

JOIE ET MAGRITTE

Sigmund Freud a consacré beaucoup d'énergie à l'étude de l'art : à travers les outils d'investigation de la psychanalyse, Freud a cherché à découvrir le secret derrière la création de l'œuvre d'art.

Des artistes tels que Leonardo da Vinci et Michelangelo sont au centre des recherches de Freud depuis de nombreuses années : dans ses écrits dédiés à leur vie et à leurs œuvres, Freud utilise la « lentille » de l'analyse pour faire ressortir l'inconscience complexe, éliminer les traumatismes, les affections et les relations qui ont influencé son style et les exploits de ces grands artistes.

Freud s'inspire ensuite de l'art, considéré comme la plus haute forme de sublimation, pour comprendre l'inconscient et pour saisir, à travers l'analyse des œuvres d'art, les traces de la vie mentale de l'artiste.

Cependant, au cours du XIXe siècle, les découvertes de la psychanalyse sur l'inconscience et les rêves ont eu une grande influence sur le monde de l'art. Assistons alors à un véritable renversement de perspective : cette fois, les œuvres de Freud sont la source d'inspiration pour une nouvelle génération d'artistes.

Parmi les mouvements qui ont explicitement fait référence aux œuvres de Freud, le mouvement surréaliste occupe une place de grande importance. Parmi les plus importants "Avant-gardes" du XIXe siècle, les Surréalistes, groupe hétérogène d'artistes, d'intellectuels et d'écrivains, ont affirmé la nécessité de placer au centre de leurs œuvres la dimension mystérieuse, mais fascinante, de l'inconscient.

André Breton, considéré comme l'un des principaux théoriciens du mouvement, après avoir lu « L'interprétation des rêves », a été impressionné par les découvertes freudiennes et a souligné la nécessité de donner de l'espace aux rêves, à la fantaisie et à l'inconscient dans l'art contemporain

Breton met en particulier l'accent sur la vitalité et l'originalité créative de l'inconscient et du rêve, contrairement au design mécanique et synthétique de la raison ; dans le "Manifeste du surréalisme" de 1924 il affirme que dans l'art surréaliste il faut donner de la place à un « Pur automatisme psychique, à travers lequel nous proposons d'exprimer, avec des mots ou de l'écriture ou autre, le vrai fonctionnement de la pensée. Commandement de la pensée, en l'absence de tout contrôle exercé par la raison, en dehors de toute préoccupation esthétique et morale. »

Les trois principaux directeurs de recherche du surréalisme sont : l'amour, dans ses facettes les plus variées ; le rêve et la folie ; la libération de l'individu des chaînes de la moralité, de la société et de la civilisation.

Ces trois thèmes trouvent une large résonance dans la théorie de Freud et ses héritiers : l'amour, l'inconscience et la relation avec la loi sont en fait les axes principaux de toute psychanalyse personnelle.

Parmi les artistes les plus représentatifs du surréalisme, René Magritte a vraiment fait l'esprit du mouvement : ses œuvres sont pleines de symbolisme. Ses toiles sont croisées avec une véritable « atmosphère de rêve » : regarder les peintures de Magritte, c'est comme entrer dans un rêve.

Magritte a déclaré que « dans la vie tout est un mystère » : loin d'avoir peur, l'artiste utilise l'expression de ce mystère. Les œuvres de Magritte sont en fait semblables aux hiéroglyphes : comme le pensait Freud, dans les rêves et les symptômes, il y a le même mécanisme psychologique de censure et de déformation qui empêche le sens d'émerger. Ainsi, les œuvres de Magritte apparaissent comme un véritable "rebus" à interpréter.

Les études de Magritte sur l'art et la linguistique l'avaient amené à comprendre la distance entre le mot et l'objet auquel le mot se réfère : le mot n'est pas la Chose, mais il la tue, comme le souligne Lacan. Pour cette raison, le mot, comme l'image, devient un véhicule de sens souple, résultat de l'articulation des mots entre eux.

C'est la chaîne des mots et la ponctuation qui déterminent le sens : pour cela, dans l'une de ses œuvres les plus célèbres, sous l'image d'un tuyau, Magritte peut écrire "Ceci n'est pas une pipe". C vrai ! Ce n'est pas un tuyau, c'est l'image d'un tuyau : qu'est-ce que cela signifie Dans son ambiguïté, c'est au spectateur de résoudre ce mystère.

Dans le surréalisme de Magritte, nous voyons la théorie du rêve freudien transformée en œuvre d'art : condensations, déplacements, substitutions et déformations transforment les objets, les figures humaines, les éléments de l'espace et de l'environnement en symboles cryptiques difficiles à interpréter.

Tout comme dans les rêves, dans les œuvres de Magritte, les lois de la physique n'ont pas d'importance : d'énormes pierres et châteaux s'élèvent dans le ciel ; les miroirs ne reflètent pas les images, les déformant ou montrant des scénarios imprévisibles.

Un langage inconscient passe par le travail, l'animant et lui donnant un rythme absolument sans faille. Les œuvres de Magritte peuvent être reconnues même sans prendre la signature de l'artiste.

Freud et Magritte ne se sont jamais rencontrés : ils sont accompagnés d'une recherche de l'inconscient et d'un désir de savoir ce qui se trouve au-delà de la conscience, où l'art et les rêves tracent leur propre

Pour développer :

-Sigmund Freud – L'interprétation des rêves « (1900)